

LES AVENTURIERS DE LA DESTINÉE

(Sylvain Peter)

Après avoir solidement attaché leurs montures avec celles des autres clients, Sven et ses amis franchirent la porte de la taverne. C'était un lieu bruyant et enfumé, qui dégageait une forte odeur d'alcool et de cigare. Des individus aux mines patibulaires étaient affalés un peu partout, une chope à la main. À une table, un groupe d'hommes s'amusait à planter un poignard entre leurs doigts à toute vitesse, tout en pariant des piles de pièces d'or.

Abraham soupira :

— Ce n'est peut-être pas un palace, mais au moins pourrons-nous y prendre un peu de repos...

Ils s'assirent à une table et commandèrent chacun un verre de l'alcool local. Les chopes étaient énormes et contenaient une boisson déconseillée aux âmes sensibles. Personne ne réussit à avaler plus d'une gorgée du liquide, à part Abraham, qui semblait curieusement insensible à la force de ce breuvage.

Friedrich-Gustav posa son verre, la gorge en feu, et fit un bref examen des tables avoisinantes. À quelques mètres d'eux, un homme obèse vêtu de cuir clouté buvait chope sur chope, et était entouré de personnes hilares qui pariaient pour savoir combien de temps il pourrait continuer. Au fond de la salle, un combat de lutte entre deux brutes épaisses avait lieu dans une fosse peu profonde. Il remarqua aussi un groupe de guerriers aux crânes couverts de casques à cornes. À leur tête, un immense homme barbu aux longs cheveux roux tressés s'amusait à faire des moulinets avec une massive épée d'acier.

Friedrich-Gustav était mal à l'aise dans cette ambiance viciée et avait hâte de sortir.

Quant à Myllara, cela va sans dire, elle était dans un état proche de l'apoplexie : jamais encore elle n'avait côtoyé la débauche humaine de si près.

Soudain, des cris se firent entendre. Le chef Viking tenait fermement une servante qui venait de renverser une chope sur lui.

— Maladroite ! Tu ne pouvais pas faire attention ? rugit-il, en désignant son plastron imbibé d'alcool.

— Excusez-moi, messire... dit-elle d'une voix tremblante. Je suis tellement désolée...

— Je n'ai que faire de tes excuses, gronda le colosse écarlate en levant le bras dans sa direction.

Mais l'un des Vikings arrêta son geste.

— Calme-toi, Rutgard. Cette fille pourra réparer sa faute en venant avec nous. Elle fera un excellent sacrifice pour Thor...

Les yeux de Rutgard brillèrent de convoitise.

— Excellente idée, Werner... Thor acceptera sans aucun doute ce sacrifice de premier choix !

Puis, malgré les protestations de la malheureuse, il chargea cette-dernière sur ses épaules comme un vulgaire paquet et commença à se diriger vers la sortie.

Tout le monde dans l'auberge observait silencieusement la scène sans rien faire, même l'aubergiste ne semblait pas vouloir intervenir.

Sven et Friedrich-Gustav échangèrent un regard entendu. Sven posa sèchement sa chope sur la table, et le bruit résonna dans la salle silencieuse comme un coup de tonnerre.

— Relâche-la tout de suite, dit-il d'une voix ferme, sans regarder le Viking.

Il y eut un moment de flottement parmi les guerriers nordiques. Puis Rutgard se tourna vers Sven.

— Et sinon ? demanda-t-il, un large sourire aux lèvres.

— Sinon, nous en viendrons aux armes, lança Sven en se levant brusquement tout en dégainant son épée.

Aussitôt, Friedrich-Gustav fit de même. Rutgard reposa la servante, qui en profita pour s'éclipser sans demander son reste. Il jaugea un instant les deux hommes qui le menaçaient et éclata d'un rire tonitruant. Ses soudards restaient en arrière, un sourire moqueur aux lèvres, alors que Rutgard s'approchait de Sven. Le colosse le dépassait d'une bonne tête.

— Avez-vous décidé d'en finir avec la vie, mes petits ? fit-il, d'un ton hargneux.

— Eux non, mais vous oui, si vous ne quittez pas cette auberge sur-le-champ ! lança Abraham.

Il repoussa son siège et sortit d'un geste souple son redoutable cimeterre. Ses yeux brillaient étrangement dans l'obscurité de sa capuche. Drumin se leva à son tour, aussitôt imité par Myllara et Elizabet. Ils étaient eux aussi prêts à combattre.

Aussitôt, comme un seul homme, les quatre Vikings qui accompagnaient Rutgard se saisirent de leurs armes. L'un d'eux portait un lourd marteau de guerre recouvert de runes et de traces de sang séché, vestiges du précédent combat qu'il avait livré.

— Deux freluquets, un idiot, un nabot et deux femelles ! Voilà de quoi divertir les fils d'Odin ! plaisanta Rutgard.

À ces mots, il poussa un grognement bestial, et la bagarre éclata. Abraham et Friedrich-Gustav s'élancèrent contre les Vikings alors que Sven devait faire face à leur chef. Le guerrier au marteau de guerre manqua de peu la tête d'Abraham et pulvérisa la table qui se trouvait juste derrière lui. En retour, celui-ci en profita pour enfoncer profondément son arme dans le dos de son agresseur, qui émit un râle d'agonie avant de s'écrouler lourdement. Puis Abraham retira vivement son arme de la plaie pour poursuivre l'affrontement.

Friedrich-Gustav faisait face à deux guerriers et s'en tirait honorablement pour un si jeune escrimeur. D'un coup de poing bien placé, il envoya l'un des deux Vikings s'écraser sur le mur voisin.

De son côté, Sven parait du mieux qu'il pouvait les attaques puissantes de Rutgard. Un court instant, sa lame bloqua le coup du géant à quelques centimètres de son visage...

(la suite dans « Les Aventuriers de la Destinée »)

